



• AOÛT 2018 • N°005 • GRATUIT •

# enoromi

# 10

**CULTURE**

**Wilma SICKOUT ASSELE**  
*L'art dans l'âme!*

# 14

**ENQUÊTE**

**JECCA**  
*Le défi de l'entreprenariat en milieu rural.*



**SPORT**

**D. COUSIN** : *Et si on essayait la préférence nationale ?*

**DOSSIER**

**Égalité des chances** : *Bien plus qu'une mode, une réalité au Gabon*

**ACTU**

**Mesures restrictives**: *Des incidences socioéconomiques certaines.*



**SCANNEZ LE QR CODE**

*Pour plus de contenu, et rejoignez-nous sur Facebook!*



# enoromi

magazine



**Vous souhaitez  
annoncer dans**

enoromi  
magazine

**Contactez notre  
régie publicitaire**

**+241 06 30 38 41**

**Directeur de publication**  
Dorine Henry M.

**Rédacteur en chef**  
Seif Mostley

**Graphisme & maquette**  
Davy Megnie  Think different

**Photographies**  
François Zima  
Jordanie Photographie

**Régie publicitaire**  
Think Pub  
Téléphone : +241 06 30 38 41

**Équipe de rédaction**

Christian Boua  
Griffin Ondo  
Raïssa Laure Medza  
Tsira  
AIMK

**Tirage mensuel**  
5000 exemplaires

**Imprimé par**  
Services Prestige International

**Points de distribution**  
**À Libreville**

Le Méridien Ré-Ndama  
Complexe Life by Mayena  
Spa Yacine  
La Maison de Lulu  
Restaurant L'Exoty's  
**Oyem**  
Hôtel Marguerite

**Ont participé**

Prescillia Seydi  
Ruddie Ntende  
Morgan Barrès  
KittyB  
AMA  
WM

Suivez-nous également sur les  
réseaux sociaux  
@Enoromi Magazine



**SCANNEZ  
LE QR CODE**  
Pour plus de  
contenus!

# EVEILLE-TOI GABON, UNE AURORE SE LÈVE!

C'est le moment ! Le moment propice à l'avènement d'un nouveau jour, un jour guidé par la crise, que nous devons considérer comme une opportunité. L'aube d'une nouvelle société. L'ère des opportunités.

À la sortie de notre premier numéro en avril 2018, nous indiquions déjà, dans l'éditorial, le décalage qu'il y aurait entre le retour d'une conjoncture favorable à l'international et un retour soutenable au Gabon. L'abondance n'étant pas de retour, il faut se réinventer. C'est vrai que cela semble facile à dire plus qu'à le faire. Or, il faut pourtant le dire. La cure d'austérité, en vigueur à la suite du Conseil des ministres du 21 juin 2018, appelle au changement, à l'engagement, à la construction d'un nouveau modèle.

La crise et les mesures d'ajustement structurel engagées par le gouvernement sont à l'image d'une intervention chirurgicale visant à extirper le mal. Une opération d'une telle nature passe par des moments douloureux pour le patient parfois la fin vous semble proche. Mais en suivant les recommandations du médecin à la lettre, en bénéficiant du soutien permanent de votre famille et en travaillant sur soi – même, on retrouve la santé au plus vite. Il est ainsi question pour les Gabonais de trouver en eux les forces devant les mener vers le chemin de la délivrance, de l'indépendance financière et économique. Chacun doit puiser au fond de lui les ressources nécessaires pour son épanouissement. L'Etat n'est plus en mesure de recruter à tous vents. Dès lors, cette situation difficile doit nous renforcer, nous revigorer, nous servir de carburant pour activer l'ère de gloire nationale par l'appropriation de toutes les activités économiques.

C'est maintenant qu'il faut avoir le courage de couper le cordon ombilical la Fonction publique. Il y a certainement un déni de crise chez certains et la gestion du bien commun peut être frappée du sceau de l'injustice, il est indéniable que sans un tissu économique avec un secteur privé, en grande majorité, garanti par des PME dynamiques et compétitives, le retour de la croissance sera un rêve constant. En période de vache maigre, l'instinct commande la survie. Elle est d'abord une question individuelle.

La jeunesse d'aujourd'hui doit corriger les erreurs de l'Etat – providence par un intéressement sans réserve à l'auto – emploi, qui par ricochet conduit à l'entrepreneuriat. La lutte contre le chômage, la précarité, la pauvreté et la misère ne sera efficace que si un grand nombre de jeunes s'investissent dans la création d'entreprises. Les plus courageux s'y sont employés au cours de ces dix dernières années. Seulement, il n'est jamais trop tard pour accueillir un nouveau matin, épouser l'horizon de ces temps heureux rêvés par nos ancêtres. Ni le statut de fonctionnaire, ni celui de salarié ne peuvent garantir un enrichissement personnel plus que si vous étiez établi à votre compte et travaillez avec tout le sérieux nécessaire pour engranger un peu plus chaque jour.

Nous ne pourrions être éblouissant et fier, digne d'envie autour de notre drapeau que si nous transformions les larmes actuelles en rivières d'abondance. Tout dépendra dorénavant de comment nous nous déciderons à affronter l'avenir. Car, bâtir l'édifice nouveau, exige du courage, que nous soyons le sel qui rythme par l'effort le futur de notre nation. Notre responsabilité est d'être la référence, le modèle, l'exemple qui n'a jamais existé. Nous sommes tous condamnés à faire du talent, du mérite, de la force de travail, la norme de réussite dans notre société.

Les milliardaires ne doivent plus se compter en politique, dans la haute administration mais plutôt dans l'agro-industrie, la pêche, le transport, le sport et les loisirs, l'industrie, les services, etc. Le secteur agricole regorge de multiples potentialités. Contribuons à la diversification de notre économie. Faisons le pari des lendemains sous de meilleurs auspices parce que l'espoir repose dès maintenant sur l'éclosion du savoir-faire gabonais.

Cependant, demain intime à tous ceux qui sont détenteurs de l'imperium d'assumer la responsabilité de leurs actions. C'est là l'unique condition qui permettra de pourchasser à jamais l'injustice et la honte.



**Seif Mostley,**  
Rédacteur en chef

# Sommaire



## 06 ACTUALITÉS

- 06 **Redynamisation de l'économie**  
L'or appréhendée comme la nouvelle pépite.
- 07 **Culture - Chant sur la Lowé**  
Trois récompenses lors des Olympiades du Chant Choral en Afrique du Sud.
- 07 **Jeux Africains**  
Le Gabon classé 19e à Alger
- 08 **Mesures restrictives**  
Des incidences socioéconomiques certaines.

## 09 CULTURE

- 09 **Louis Block Party**  
Un nouveau souffle pour la culture urbaine.
- 32 **Festival Gabon 9 Provinces**  
Le Tour du Gabon en 9 jours

## 10 culture

### WILMA SICKOUT ASSELE

*Décoratrice d'art intérieur et critique d'art, c'est très tôt que Wilma se découvre une certaine passion pour les Arts. Une passion qui la porte vers le Design. Ainsi, masques, statues et bien d'autres objets d'art deviennent ses premières amitiés (...)*



## 18 Etreprenariat

### Aida NDONG ABOGHO

*Celle qui se cache derrière le Mystic Bantou*

Retrouvez votre rubrique  
éphéméride en page 43

## 18 ENQUÊTE

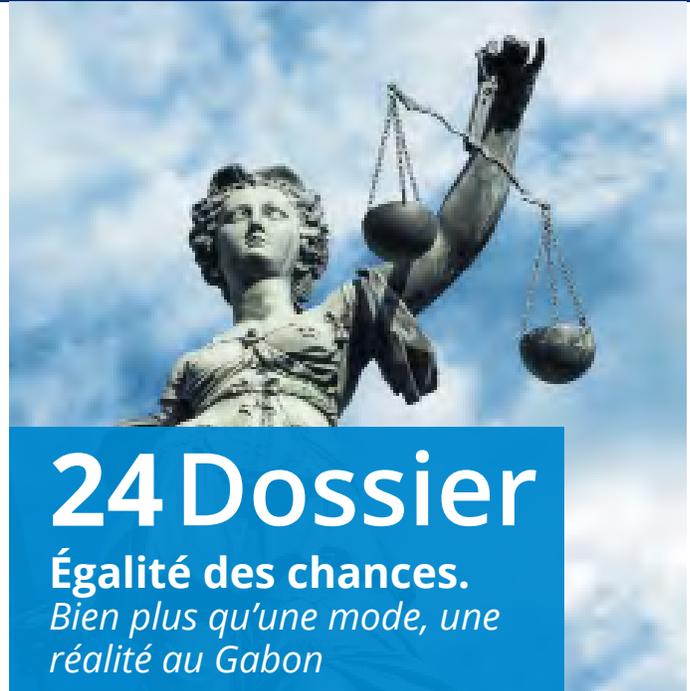
**JECCA**

Le défi de l'entreprenariat en milieu rural.

## 22 MAIS ... ENCORE!

**Diane-Nadège GOUYA**

Une femme leader et déterminée



## 24 Dossier

**Égalité des chances.**

*Bien plus qu'une mode, une réalité au Gabon*

## 28 DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

**DEUX CLÉS**

Pour se maîtriser!

## 30 SPORT

**Restructuration du football.**

Et si on essayait la préférence nationale ?

## 34 LA BONNE ADRESSE

**Code Bar**

## 38 ZOOM SUR ...

38 **HOFFMAN** De prince de la rue à manager.

39 **LA JOURNÉE DE L'INFIRMITÉ MOTRICE CÉRÉBRALE**

## 40 BEAUTÉ & CUISINE

**BEAUTÉ :** Le gommage corporel

**CUISINE :** Tarte au bissap

## 44 LE PLAN KINDA

## 36 Découverte

*Beach Club Libreville*



## ACTUALITÉS



# REDYNAMISATION DE L'ÉCONOMIE

## **L'or appréhendée comme la nouvelle pépite.**

*La baisse mondiale des cours du pétrole, qui a fragilisé l'économie gabonaise, a occasionné un regain d'intérêt pour l'activité minière. Dans le cadre de la relance économique envisagée par le pays, l'or est identifié et désormais appréhendée comme la nouvelle pépite de l'économie. Une première journée dédiée a eu lieu le 6 juillet 2018 pour en montrer le bien fondé.*

**E**n prenant en compte l'ensemble de la chaîne de valeur, l'or pourrait générer directement plusieurs milliards de FCFA à l'économie gabonaise. Appréhendé comme tel, le métal précieux a été classé substance stratégique en juillet 2017 et a donné lieu à la mise en place d'une journée nationale (JNO). Le 6 juillet, la première JNO a été célébrée mettant en exergue les enjeux et perspectives.

Son exploitation au Gabon a commencé dans les années 1930 pour des productions atteignant les 15 tonnes. Mais, à partir des années 1972 à 2008, le secteur a semblé échappé à l'Etat, qui ne maîtrisait presque plus sa production ni sa traçabilité. En 2012, l'Etat y a manifesté un nouvel intérêt, avec l'arrivée entre autre de Managem sans pour autant que toutes les conditions soient remplies pour faire du secteur la nouvelle attraction de l'économie nationale.

La première JNO a porté un message d'espoir et d'optimisme au regard du potentiel du pays, mais le défi reste important. Notamment, passer de l'informel à la légalité, considérant les pertes en termes de production enregistrées dans la filière. Selon le ministre des Mines, Christian Magnagna, elles seraient de l'ordre de 4 tonnes quand les quantités déclarées sont estimées à

500kg, au titre l'année 2017. Le gouvernement envisage de doubler cette production d'ici 2019. « Le maître mot, c'est la contribution à l'économie nationale » a déclaré Christian Magnagna à la fin de la première JNO. Pour lui, « l'or ne sera une valeur économique sûre, que si nous apprenons à la préserver ». Soit, une exploitation durable dans le temps avec en prime un appel aux « acteurs du secteur à être transparents » pour minimiser les pertes. « Nous devons veiller à ce que les 4T qui sortent frauduleusement profitent à la filière » avait-il conclu.

La crise pétrolière ayant entraîné une dépréciation des avoirs extérieurs du pays, la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) a misé sur la monétisation de l'or pour garantir les réserves. Elle n'implique pas de remplacer le FCFA par l'or, mais d'en faire un moyen d'augmentation des réserves dans la mesure où l'or est considéré comme « une valeur refuge pouvant servir de levier ». C'est - à - dire, un actif garantissant les valeurs de change. A expliqué Gauthier Koumba, représentant la BEAC au cours de la JNO.

L'essentiel des réserves étaient pour ainsi dire, constitué de devises issues des exportations des ressources, essentiellement le pétrole. Avec la baisse de la production et

des coûts sur les marchés internationaux, ces réserves ont considérablement fondues faisant planer une menace sur la monnaie. Il s'agit de voir comment l'or peut être un outil de consolidation des avoirs extérieurs à travers le rachat de l'or produit.

La démarche n'est pas sans contraintes. La Banque n'achète pas l'or primaire, mais de l'or transformé en lingot et certifié par la Bourse des métaux précieux de Londres. Les Etats devraient donc arriver à valoriser les productions existantes en favorisant la transformation locale. Mais, les opérateurs du secteur doivent tout aussi se déclarer. D'où l'appel à la transparence du ministre gabonais des Mines.

Selon une enquête récente, seule 20% de la production est officiellement déclarée. Si, Gauthier Koumba de la BEAC assure qu'il y a des stocks d'or, il soutient cependant que la dégradation rapide des avoirs extérieurs impose d'adopter cette stratégie. La BEAC, dans cette optique, dit permettre aux Etats de se mettre à l'abri des chocs externes. Autant d'enjeux qui positionnent l'or comme une matière stratégique de l'économie gabonaise. ●

## ACTUALITÉS

## [ CULTURE ]

**Trois récompenses pour le Chant sur la Lowé aux Olympiades du Chant Choral en Afrique du Sud.**

Créé en 1990, le Chant sur la Lowé est un groupe folklorique composé d'une trentaine de choristes, danseurs, musiciens et bénévoles. Sa principale activité est de valoriser le patrimoine culturel gabonais, sinon africain, dans sa diversité. Il vient de remporter trois médailles aux World Choir Games qui se sont déroulés du 02 au 09 juillet 2018 à Tshwane en Afrique du Sud. Des dizaines d'autres chorales venues du monde entier participaient également à cet événement.

Représentant le Gabon à cette compétition internationale, Le Chant sur la Lowé a été primé de deux médailles en or dans les catégories « Folklore a cappella » et « Folklore scénique » et d'une en argent dans la catégorie « Vocal ensemble ».

« Ces récompenses ne sont que le fruit du travail abattu ces derniers temps », selon le maître de cœur et un des membres fondateurs de ce groupe, Yveline Damas.

Le Chant sur la Lowé, qui n'est plus à présenter sur la scène nationale et internationale,

est spécialisé dans le chant religieux et classique. Sa participation à cette compétition a été sponsorisée par le Chef de l'État S.E Ali Bongo Ondimba et la Première dame, qui soutiennent et promeuvent la culture gabonaise. Le groupe a également été sélectionné à participer à l'International China Chorus Festival, qui s'est déroulé du 12 au 23 juillet dernier en Chine. Vivement une énième récompense pour ces émissaires de la Culture gabonaise. ●

WM

## [ ATHLÉTISME ]

**Jeux africains de la jeunesse 2018 : Le Gabon classé 19e à Alger**

Représenté par treize athlètes évoluant dans sept disciplines olympiques différentes, le Gabon s'en tire plutôt à bon compte en obtenant cinq médailles et la 19e place aux Jeux africains de la jeunesse (JAJ) organisés du 18 au 28 juillet 2018 à Alger, en Algérie.

En dépit de quelques difficultés de logistique et d'intendance dénoncées par certains responsables du staff, le Gabon a fait bonne figure lors de la 3e édition des Jeux africains de la jeunesse. Sur 54 pays représentés, il apparaît à la 19e place dans le classement général élaboré par le pays organisateur. L'Égypte se situant à la 1ère place et la Sierra Léone à la dernière, ex aequo avec le Soudan et le Djibouti.

Leur place, les treize jeunes athlètes gabonais l'ont obtenue sur la base du nombre de médailles remportées durant la compétition : cinq au total. Il s'agit précisément d'une médaille d'or, une médaille d'argent et une médaille de bronze en tennis sur sol ; une médaille de bronze en tennis de table et une médaille de bronze en taekwondo. Le tout disputé dans sept disciplines différentes.



Au terme de la compétition, un nom mérite tout de même d'être mis en exergue : celui de Célestine Avomo Ella. Agée de 18 ans, la jeune tenniswoman a remporté à elle seule trois médailles, dont une d'or en double mixte, une d'argent en double dame et une autre de bronze en simple dame. Les exploits de Marisca Falonne Nzang Ndzime (bronze en taekwondo) et ceux d'Andy Bringaud (bronze en tennis de table) sont tout aussi louables. ●

Griffin Ondo

## ACTUALITÉS



# MESURES RESTRICTIVES

## Des incidences socioéconomiques certaines.

*Aussi bien décriées qu'applaudies, les mesures restrictives prises par le gouvernement auront des incidences socioéconomiques certaines. Face à une population inquiète, le gouvernement se veut rassurant au regard des gains escomptés*

Mesures d'austérité. La seule évocation de ce groupe de mots suscite des palabres en ces temps de vaches maigres. Y-a-t-il lieu de parler de « Mesures d'austérité » ? Oui, répond la presse qui en a fait un surtitre favori. Oui, répondent syndicalistes, société civile et partis politiques qui veillent à l'ébullition du front social. Peut-être répond une partie de l'opinion qui ne maîtrise pas la question. Non répondent le pouvoir et ses alliés qui refusent le qualificatif « austérité ». « Redresser les comptes publics, ce n'est pas l'austérité » a déclaré le ministre du Budget Jean Fidèle Otandault, qui à l'instar de ses pairs, préfère parler de « mesures courageuses » destinées à réduire le train de vie de l'État. Austères ou pas, elles auront cependant un impact sur l'économie et son incidence est appréhendé différemment.

Du côté du front social en ébullition, on crie à la catastrophe. « Ces mesures vont à l'encontre des intérêts des Gabonais » assure-t-on en exhibant des mesures comme : interdiction de recrutement de la main d'œuvre non permanente ; gel des recrutements en qualité de contractuel hors statut des agents déjà à la retraite ; gel des concours, des mises en stage, des titularisations, avancement et reclassement pour une durée de trois (3) ans, qui ne sont justement pas en faveur des populations et menacent l'emploi dans le secteur public.

Mais, le gouvernement invite la population à lui faire confiance et indique qu'il est question de changer de modèle. « La Fonction publique ne doit plus être le seul vivrier d'emplois » prévient-on au regard d'une masse salariale devenue insupportable, 710 milliards FCFA, soit 59% des recettes fiscales, pour 105.851 agents publics. « C'est trop ! » estime-t-on. Mais les inquiétudes demeurent et le gouvernement promet que « les dépenses sociales ont été sécurisées ».

Selon le ministre du Budget, si d'ici les législatives cette cure n'est pas effective, « la conséquence c'est qu'on n'arrive pas à payer la masse salariale ». Le risque est donc énorme pour une population où la survie de la plupart des familles dépend du paiement de cette masse salariale, et le gouvernement promet des incidences positives, même si pour l'heure, ça fait mal.

Notamment, une maîtrise des flux d'entrée dans la Fonction publique et la réalisation des économies à orienter vers le financement des politiques publiques bénéfiques aux couches sociales les plus vulnérables. En ligne de mire, un plafonnement de la masse salariale autour de 400 milliards FCFA par an dans les 3 ans. À court terme, il est envisagé une réduction de 70 milliards FCFA sur la masse salariale pour la ramener de 710 à 640 milliards FCFA.

Les économies portent notamment sur la suppression de 40% des effectifs de la présidence de la République, des cabinets ministériels où les effectifs sont passés de 24 à 16 personnes, la suppression des postes de 2ème adjoint auprès des directeurs de cabinets mais aussi un certain nombre de postes de secrétaires généraux et de directeurs généraux. A cela se greffent l'interdiction de l'achat de véhicules haut de gamme, les voyages en première classe ou en classe affaire pour les fonctionnaires (hors membres du gouvernement) et la réduction de 25% des montants consacrés aux frais de mission sans oublier la décote sur les salaires les plus élevés dans la Fonction publique et le plan de départ volontaire qui sera mis en œuvre. En matière de dépenses de transfert et d'intervention, il est également prévu la suppression et à la fusion des Etablissements Publics Personnalisés (EPP) et la révision des critères d'octroi des subventions. Selon le ministre du Budget, « la mise en œuvre de ces différentes mesures devrait permettre de réaliser une économie de 140 milliards de FCFA sur l'exercice budgétaire 2018 ». En attendant le bilan de cette cure, l'on serait tenté d'y croire. ●

## CULTURE

# Louis Block Party

## Un nouveau souffle pour la culture urbaine.



*Le quartier Louis, dans le premier arrondissement de Libreville, a réuni sur la même scène la crème du hip — hop gabonais le 14 juillet 2018. C'est le premier évènement majeur du début des vacances, organisé par la radio Urban FM : le Louis Block Party. Une première dans la capitale gabonaise.*

Le concept « Block party » est propre à la culture américaine. Il prend naissance dans les années 1970. La block party (fête du quartier) a permis l'éclosion de la culture hip — hop, du rap et du deejaying. Autour d'une quarantaine d'artistes, rappeurs en majorité, danseurs et slameurs, DJ Pharaon, accompagné à l'animation par Haff le boss, Boo Dee et Morgan Barrès, a électrisé la foule venue pour l'occasion. Sponsor officiel, l'entreprise OSS Pro Group d'Alain Ossavou, spécialisée dans l'évènementiel, a sorti sa plus belle scène. La ruelle qui mène à la statue Raponda Walker, au départ du VIP Club, a été très vite prise d'assaut par les fans et mélomanes, qui visaient les premiers rangs afin de ne rien rater du spectacle dont le collectif BGMFK était la tête d'affiche.

L'expression culturelle urbaine est multiple et variée au Gabon. On y rencontre plusieurs tendances : ntcham, afrotrap, underground... toute cette diversité convoquée en un seul endroit déclenche une explosion de joie chez les spectateurs. Le public ne pouvait qu'être heureux, au regard de la palette d'artistes et des prestations remarquables. Diffusé en direct sur les réseaux sociaux, Garçin Lagacant, YL Kazo, T Bool, Tris, Bob Starr, Zezeto,

Unknow Dimension, Joe, Nö, Cash Lowosso, Ndoman, SlyA, Amenem, Sir Okoss, Styve, Chris Da Crazy, NG Bling, Alda, Tina, Shan'l et bien d'autres ont produit le meilleur de leur talent. Sir Okoss a tenu le public en haleine. Il a communiqué sans trop de difficulté avec les spectateurs. Au cours de sa prestation, Shan'l a fait monter la pression à l'extrême lors de l'interprétation de son hit du moment, « Tchizabengue ». C'est dans cette ambiance survoltée que MickyR, Troy, Jey RspctMe et Yy Realkeller du BGMFK ont fait leur entrée sur le podium. Nouvelle égérie de la musique gabonaise, le collectif a fait corps avec les attentes des 3000 personnes (selon la Police) venues assister à leur premier concert, à la suite de la signature de leur label Club Clvssic avec Universal Music Africa.

Le Louis Block Party, selon les populations « a été super bien organisé, surtout parce qu'il a permis de mesurer la capacité des artistes gabonais à animer une soirée ». Il est vrai que la tenue de scène a souvent fait débat chez les artistes. « Par le passé, je n'aimais pas venir assister aux shows avec seulement des chanteurs gabonais. Je m'ennuyais grave. Maintenant, il y a quand même des améliorations » nous a confié Al — Fayed. Aujourd'hui, il faut

noter l'effort que fournissent les organisateurs de spectacle pour que les artistes hip-hop se produisent en live avec des musiciens, mais aussi qu'ils soient vivants sur les planches. BGMFK, au cours de la même représentation, s'est produit en semi — live. L'objectif selon MickyR et les siens, étant de se préparer pour des concerts à l'international.

Le concept « Block Party », appliqué dans le contexte local, pourrait être une aubaine pour la culture urbaine dans notre pays. Une belle plate — forme d'expression, particulièrement pour pallier l'absence d'infrastructures culturelles. De la présence massive des artistes — une quarantaine — il faut croire que chacun d'eux était impatient de renouer avec le public. Un concours de danse a été organisé en prélude à la sortie de la vidéo du titre « Oka » du collectif BGMFK. Et Esh Gang a ravi le droit de participation à ses concurrents Exmoz Crew et Gabao Ragga. ●

**Morgan Barrès**

## CULTURE

# WILMA SICKOUT ASSELE

## *La restauratrice de la culture bantou*

**N**ative du Gabon, Wilma SICKOUT ASSELE voit le jour le 21 novembre 1974, à Libreville, la capitale du pays, au sein d'une famille nombreuse. Décoratrice d'art intérieur et critique d'art, c'est très tôt que Wilma se découvre une certaine passion pour les Arts. Une passion qui la porte vers le Design. Ainsi, masques, statues et bien d'autres objets d'art deviennent ses premières amitiés.

Cependant, dans une culture africaine portée par beaucoup de superstitions sur les masques, souvent assimilés à des fétiches, cet amour de la jeune fille pour sa passion n'est pas très bien perçu par son entourage. Wilma se laisse porter et vivre au gré de son idylle. Néanmoins, une chaîne d'événements douloureux et tragiques vient bouleverser sa vie. Un fardeau trop lourd à porter pour la

jeune artiste qui flirte avec la déprime. Puis, inévitablement sombre dans la dépression pendant sept (7) interminables années. Dans une société et une culture totalement ignorantes de cette maladie, Wilma va traverser un véritable désert. C'est sa foi en Dieu et son envie de crier haut et fort son attachement à la vie qui vont lui permettre de tenir tête à cette maladie qu'elle finira par vaincre.

Véritable miraculée, Wilma SICKOUT ASSELE est, aujourd'hui, une jeune femme nouvelle. Divorcée, mère de 3 enfants, qui sont son espoir, elle est profondément attachée à la notion de famille, notamment à ses grands parents: Gertrude et François SICKOUT, dont sa fondation est éponyme.

Wilma vit au rythme de ses projets et travaille principalement sur l'ouverture

de sa galerie d'art KAY-ANNE GALERY qui aura pignon sur rue dans la capitale gabonaise ; un véritable témoignage à son pays d'origine. Panafricaniste, au sens noble et apolitique du terme, elle croit en tout ce qui peut valoriser l'Afrique tout en l'unifiant. Comme elle aime à le dire, elle est « de nationalité africaine, de 54 pays et d'origines gabonaises ».

Auteure d'un ouvrage, à venir, intitulé « Au nom de la vie », Wilma SICKOUT ASSELE y partagera son expérience du combat contre la dépression. La création de la Fondation GERTRUDE FRANÇOIS répond à son besoin d'apporter un soutien multi forme aux personnes atteintes de maladies d'origine mentale. ●



CULTURE

# KAY-ANNE GALERY

## Une connexion avec le monde

*De manière générale, une galerie d'art relève d'une initiative privée et poursuit un but lucratif ; à la différence d'un musée qui relève du domaine plutôt institutionnel et public. La galerie d'art privée, plus particulièrement destiné à la vente, est*

*un lieu d'exposition et de rencontre, c'est la « vitrine et le carrefour des rencontres » des marchands d'art et des artistes. Marie Wilma SICKOUT ASSELE, spécialiste et critique d'art africain donne désormais rendez-vous à l'Afrique à KAY ANNE GALERY, pour établir des connexions avec le monde.*

**ENOROMI MAGAZINE**

Marie Wilma, lorsqu'on parle d'art au Gabon, votre nom est toujours cité. Cela ne peut pas être une coïncidence?

**Marie Wilma SICKOUT ASSELE**

L'art et moi c'est une longue histoire. J'ai tout abandonné, en l'occurrence mes études, très jeune pour suivre ce que je pressentais déjà comme une vocation. C'est donc tout naturellement que j'ai commencé à vendre de petits objets en faisant du porte à porte.

**ENOROMI MAGAZINE**

Beaucoup d'années sont passées et la jeune fille du porte à porte à aujourd'hui pignon sur rue. Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

**Marie Wilma SICKOUT ASSELE**

Je ne sais pas trop si l'on doit parler en termes de parcours. Mais, toujours est-il que comme dans toute carrière, j'ai moi aussi connu des étapes dans mon processus de développement. Oui, la petite vendeuse de poupées artisanales a grandi et a réussi à faire de sa passion son métier.

L'aventure de KAY-ANNE GALERY commence réellement avec une boutique de 30 m<sup>2</sup> à l'immeuble Diamant. Puis quelques années après, j'ai pu avoir un espace dans les galeries du super marché Mbolobolo avant de déménager pour le quartier Glass. Mais, c'est au Centre-ville que je me suis finalement établi et que mon activité a connu une véritable ascension, avec la notoriété que cela a entraîné dans mon domaine. Malheureusement, c'est aussi là que plus tard, je vais tout perdre.

**ENOROMI MAGAZINE**

Pouvez-vous nous en dire plus sur cette période sombre de votre vie ?

**Marie Wilma SICKOUT ASSELE**

Bien entendu. S'il y a quelques années

encore je trouvais honteux de parler de ces moments difficiles de ma vie, aujourd'hui je prends un plaisir à témoigner de mon expérience. Il y a, en effet, plus de huit (8) ans maintenant, j'ai tout perdu dans ma vie. Je dis bien tout. Mon mariage, ma galerie, ma famille, mes amis... Tout. Résultat des courses j'ai fait une dépression qui a duré sept (7) longues années. Je vous passe les détails, mais vous pouvez imaginer le pire quand je vous dis que j'ai frôlé la folie totale. Durant ces sept (7) années, je me suis accrochée à la vie à travers l'art et la force que me donnait le regard de mes enfants au quotidien. Je peux le dire aujourd'hui l'art m'a sauvé la vie.

**ENOROMI MAGAZINE**

C'est une Marie Wilma plus déterminée que jamais que l'on croise sur ses différents chantiers. Tout cela est – il assez loin maintenant ?

**Marie Wilma SICKOUT ASSELE**

Je ne veux pas que cela soit comme un souvenir. Toute la base de ma vie nouvelle part de cette période que j'ai réussi à capitaliser à mon profit. J'ai pu guérir de la dépression et j'ai reconstruit ma carrière avec le soutien de mes amis à travers l'Afrique et particulièrement la Côte d'Ivoire. Un pays que je considère aujourd'hui comme ma seconde patrie. Tout est reparti de là-bas. La Côte d'Ivoire m'a donné une seconde naissance et j'ai pu y parfaire mes connaissances dans le domaine de l'art.

Quand je suis rentré au Gabon, j'ai décidé de réclamer mes créances à l'État dans le cadre de marché qui m'avaient été commandés sans avoir été payés. Après une longue bataille judiciaire, j'ai obtenu gain de cause. Cela m'a permis de relancer le projet de ma galerie d'art.

**ENOROMI MAGAZINE**

KAY-ANNE GALERY, n'est – ce pas un projet très ambitieux ?

**Marie Wilma SICKOUT ASSELE**

Il faut de l'ambition, de l'audace et un peu de folie pour faire de grandes choses. Mais, il faut surtout savoir doser tous ces ingrédients pour ne pas verser dans la démesure. Pour moi KAY-ANNE GALERY se positionne comme une référence en Afrique. La dimension de la galerie, le nombre de créateurs rassemblés, la richesse des pièces d'art, font de cet espace, un lieu qui n'a rien à envier aux plus grandes galeries africaines.

J'ai fait le choix de mettre l'accent sur le grand art (art de luxe), tout en donnant la possibilité aux artisans d'avoir une vitrine. Aujourd'hui, il faut le dire l'art africain a atteint un niveau que l'on n'imaginait pas il y a quelques années. Les créations africaines sont présentes dans les plus hautes sphères à travers le monde. C'est un véritable succès et nous nous devons les mettre en valeur. Ma galerie est un carrefour pour les créateurs africains.

Je travaille avec les plus grands créateurs africains. Nous avons des relations basées sur le respect des valeurs que chacun de nous défend. Mais surtout, lorsqu'on parle du grand ART, il n'y a plus de frontières, plus de nationalités, on parle diversité et richesse culturelle. Une véritable mine que nous devons explorer pour permettre à l'Afrique de rayonner encore plus. La réouverture de KAY-ANNE GALERY s'inscrit dans cette logique et j'espère établir une connexion entre le Gabon et le reste du monde à partir de ma galerie. ●

---

**Christian BOUA**

ENTREPRENARIAT

# Mystic Bantu

**LA RESTAURATRICE DE LA CULTURE BANTOU**

**T**rouver un concept accrocheur est souvent le plus difficile chez les entrepreneurs. La créativité, découlant du choix d'un nom à donner à son projet, nécessite a priori la prise en compte de l'esthétique mais aussi de l'originalité du vocable qui devra servir à charmer le public cible. Le Mystic Bantu, créé par madame Aida NDONG....., exprime ce besoin qui a amené sa fondatrice à offrir un cadre particulier aux Librevillois.

Un lieu devenu culte dans la capitale gabonaise, le Mystic Bantu, un espace gastronomique et de divertissement des plus tendances. Il n'y a que par l'audace que vient le succès. Aïda est parvenue à faire d'un ensemble qui aurait pu susciter de la retenue chez certains quelque chose de chic et classe. De ce cadre, il faut noter le souci de valorisation et de promotion des arts et traditions du Gabon.

Situé dans le premier arrondissement de Libreville, sur le boulevard du Bord de Mer, ce restaurant – bar – grill, voisin des Archives Nationales, vous plonge dans un environnement décalé et simple à la fois. Le Mystic Bantu renvoie, à la première visite, l'image d'un essaim proche des sanctuaires initiatiques du Gabon. Vous êtes saisis et subjugués à la fois par l'ensemble des ornements qui pourraient laisser croire que vous êtes en visite dans un musée mieux une galerie à ciel – ouvert. Des replis des masques majeurs des sociétés initiatiques et culturelles du pays y sont exposés à côté des armoiries de la République et l'ensemble de ses symboles. Les objets d'arts célébrant la faune et la riche flore du Gabon embellissent l'architecture pittoresque du lieu.

Le charme et l'univers magico – spirituel sont les atouts indéniables de ce site devenu the place to be dans la capitale. Un défi qu'Aïda NDONG ABOGHO s'est donné le plaisir de nous faire découvrir.



**ENOROMI MAGAZINE :** Aida NDONG un prénom plus que connu. Mais, personne ne sait exactement qui vous êtes. Quel est votre parcours ?

**Aida NDONG :** Je suis une jeune gabonaise. Depuis mon jeune âge, mes armes d'entrepreneur, je les détiens de ma grand-mère, qui était une grande commerçante. Mes cadets et moi avons toujours été des commerciaux pour elle.

Après mes études, j'ai parcouru l'Afrique et l'Europe et j'ai vu comment ça se passe l'étranger. Et de là, je me suis dit, pourquoi pas chez moi? Où il y a beaucoup de choses à faire et beaucoup de richesses culturelle, artisanale et culinaire. J'ai ainsi décidé d'investir à Libreville.

**ENOROMI MAGAZINE :** Mystic Bantu une adresse qui sonne « place to Be ». Comment vous est venue l'idée?

**Aida NDONG :** Je suis de nature entrepreneure et j'ai toujours souhaité développer une petite affaire de ce type avec un concept à thème. J'avais ce projet dans un coin de ma tête, qui évoluait au fil du temps en attendant l'opportunité.

C'est spontanément que je me suis décidée un jour en passant au bord de mer et en voyant un petit lopin de terre inexploité... Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai tout de suite imaginé « Le Mystic » à cet endroit. Sans prendre conscience de l'importance de la tâche, j'ai eu le culot d'aller à la conquête du lieu, guidée par une petite voix qui me disait que c'est là que je devais concrétiser mon projet...

Quand vous croyez fermement à quelque chose, les efforts et les difficultés liés à sa matérialisation ne vous freinent que très peu. Quand vous avez votre projet depuis des années, le moment venu, il s'agit plus que de dérouler. Mais, une fois de plus, comme je vous disais, ce n'est pas simple et j'étais loin d'imaginer à quel point le GABON offre des opportunités à ceux qui veulent personnellement s'investir dans l'entrepreneuriat.

**ENOROMI MAGAZINE :** Pourquoi avoir choisi le nom « Mystic Bantu » ?

**Aida NDONG :** Mon idée a toujours été d'avoir un concept à thème tournant autour de la culture gabonaise et africaine. J'ai voulu un endroit qui développerait la curiosité des gens et serait un lieu d'échange, de connais-

sance sur les cultures, mais pas seulement leur aspect superficiel mais plus profond.

De plus, par le fonctionnement de notre pays, j'observe qu'on a eu une certaine tendance à aller plus vers la modernité au détriment de notre tradition, je veux apporter ma contribution pour montrer qu'on peut être « branché » tout en étant traditionnel. Pour cela, il ne faut pas forcément un endroit plein de néons ou de matériel électronique mais des choses de chez nous telles que le raphia, les masques, les tableaux, les armoires, les écorces, des tissus....

Je parle de « Bantu » car cet endroit est ouvert à tous les africains. En effet, à travers ma structure, on découvre le côté mystique de l'Afrique, du Gabon en particulier. De manière plus particulière, j'ajouterai qu'il y a énormément de mysticisme dans notre pays et cela n'a rien de péjoratif. Ce qui est mystique c'est quoi? C'est ce qui est caché, ce n'est pas forcément négatif. D'ailleurs, chacun de nous a une part de mysticisme qu'il a hérité de ses ancêtres et il nous revient de valoriser cela. C'est ce que j'essaie de faire dans mon petit établissement.

## ENTREPRENARIAT

**ENOROMI MAGAZINE :** Quelles sont vos spécialités ?

**Aida NDONG.... :** La spécialité du Mystic est basée sur les plats africains, les plats du terroir, des grillades, la braise et des cocktails uniques avec des produits Made in Gabon, fruits de saisons, écorces moulues. Dans mon restaurant, on essaye d'être aussi inventif pour réveiller les papilles de nos clients.

la carte présente des recettes parfois revisitées, aux saveurs afro-futuristes. Et, pour accompagner vos Tapas africains, rien de mieux que des cocktails exotiques aux saveurs uniques comme le « pygmée en enfer », à base d'écorces moulues de chez-nous, « le Tsoumaboli », à base d'Ofoss (cerise), le « lait de la panthère », « Libreville la belle », « la gazelle folle », l' « Os du gorille » fait à base de liqueur de cacao, « la cola du lion » à base de la cola du lion fermentée, « le Moabi », « Tue moi ce soir », « le Samba », cocktail de bienvenue et bien d'autres à découvrir.

**ENOROMI MAGAZINE :** En dehors du Mystic Bantu, avez-vous d'autres occupations ou engagements?

**Aida NDONG :** Effectivement, je suis très active dans le domaine associatif. En 2015, j'ai créé « Relai entraide », qui est un réseau ayant pour but l'épanouissement durable des humains. L'objectif ultime de ce réseau est de s'opposer ou faire obstacle à la mondialisation destructive et aliénante et de lutter contre la pauvreté, en incitant les membres à la créativité, et à l'autonomie intellectuelle, la solidarité économique, sans ligne politique particulière mais avec le cœur, le souci de l'épanouissement durable des individus. Nous facilitons l'échange des biens et des services gratuits ou à faible coût entre les membres.

Par ailleurs, j'ai mené également des activités avec « Semons des graines », qui organise des événements ludiques sur différentes thématiques, notamment la lutte contre la drépanocytose, le sida, le cancer de sein, l'alcool. Nous avons intervenu auprès d'un orphelinat « Les petits anges de Dieu ». Tout cela dans le but de contribuer à bâtir un monde meilleur pour les générations à venir.

**ENOROMI MAGAZINE:** Quelles sont vos perspectives pour votre structure ?

**Aida NDONG :** Les perspectives sont nombreuses. Le Mystic Bantu est un endroit qui va évoluer. Sa création n'est pas une aventure simple. Il me tient à cœur de faire fonctionner ce projet, de l'améliorer et de le mener aussi loin que possible.

Certes, il me reste encore bon nombre de détails à régler mais j'y arriverai inshallah ! ●

*Propos recueillis par AMA.*



# CINÉMA EN PLEIN AIR

## OPEN AIR CINEMA



Tous les jeudis soirs, participez à notre cinéma en plein air avec mise en avant des réalisateurs de films Gabonais et internationaux.

Stimulez le tout avec notre offre barbecue ou avec un cocktail sparkling pour un moment d'échanges et de culture.

Curieux ?Contactez-nous au +241 01 79 32 00 ou liker notre page facebook

Every Thursday nights, participate in our open air cinema with only Gabonese movies to showcase. Stimulate it with our barbecue offers or with one of our sparkling cocktail for a cultural and exchange moment.

Curious?Contact us at +241 01 79 32 00 or like our Facebook page

*Le* **MERIDIEN**  
RE-NDAMA

## ENQUÊTE

# Programme Jeunes entrepreneurs du café/cacao (JECCA)

## ***Le défi de l'entreprenariat en milieu rural.***

*Entreprendre dans le secteur agricole, et particulièrement dans la filière café/cacao est désormais possible au Gabon. C'est, en tout cas, le défi qu'a lancé la Caisse de stabilisation et de péréquation (Cais-tab) aux jeunes gabonais en février 2017, en initiant le programme JECCA (Jeunes entrepreneurs du café/cacao), qui est entré dans sa deuxième phase en juin 2018. Plongée au cœur d'une initiative qui ambitionne de faire de 250 jeunes gabonais des créateurs de richesse dans un secteur jadis réservé aux plus âgés.*



**J**ECCA, plus qu'un acronyme qui sonne plutôt bien, est un programme lancé en février 2017 à Mouïla, chef-lieu de la province de la Ngounié, à l'initiative de la Caistab. Prévu pour s'étaler sur trois ans, il consiste à offrir une formation théorique et pratique aux jeunes gabonais intéressés par l'agriculture, et particulièrement la filière café/cacao, confrontée ces dernières années au vieillissement des planteurs et à l'abandon des plantations à travers le pays. Selon Ismaël Ondias Souna, le directeur général de la Caistab, « le programme JECCA se veut être une réponse adaptée à la problématique du vieillissement des planteurs et des plantation à travers un ensemble d'actions qui visent l'insertion professionnelle des jeunes dans la culture du café et du cacao ».

Les objectifs de ce programme dont la deuxième phase a été officiellement lancée le 7 juin 2018 à Lambaréné, précise la Caistab, sont de « permettre l'insertion des jeunes agriculteurs dans le bassin de production », « favoriser la professionnalisation de ces jeunes producteurs par un accompagnement », « augmenter la production globale du café et du cacao grâce à la création de nouvelles exploitations aux rendements élevés » et d'« améliorer la qualité de la production avec la mise en application de procédures post-récoltes ».

### ***Une initiative qui s'adresse aux jeunes gabonais.***

JECCA est un programme national initié exclusivement au profit des nationaux âgés de 20 à 45 ans. Rien d'étonnant au fait que le 14 mars 2018, ce fut donc essentiellement 50 jeunes agripreneurs gabonais qui avaient été présentés au public à l'occasion de la clôture officielle de la première phase du programme. Pour la Caistab, il s'était notamment agi d'identifier une nouvelle fois et de façon précise les principales cibles du programme : les jeunes gabonais issus des provinces. L'objectif étant, non seulement de relancer la filière, mais également de faire face aux déplacements massifs des jeunes vers les villes à la recherche de l'emploi.

## ENQUÊTE



« Pour la première phase, allant de février 2017 à mars 2018, précise Parfait Biteghe, ce sont 50 compatriotes qui avaient bénéficié d'une formation avant d'être installés sur des champs de un hectare chacun. Il s'agissait précisément de 23 jeunes venus de la province du Woleu-Ntem, 12 du Haut-Ogooué, 6 de la Ngounié, 6 de l'Ogooué-Lolo et 4 de l'Ogooué-Ivindo. » Selon le Coordonnateur national du programme, la seconde phase prévoit le recrutement de 100 nouveaux bénéficiaires. A sa clôture prévue en 2019, le projet devrait pouvoir impacter au total 250 jeunes gabonais à travers le pays.

Rigoureuse, la sélection des jeunes bénéficiaires s'est basée sur des critères spécifiques. « Nous avons sélectionné des jeunes disposant déjà d'au moins un hectare cultivable pour le café et le cacao. Nous avons également pris des jeunes cumulant deux ans de présence dans leurs villages et souhaitant y demeurer », indique Ismaël Ondias Soua.

### **JECCA, une ambition intime.**

Le programme qui invite à « récolter la croissance », relève d'une ambition stratégique mise en place par les plus hautes autorités du Gabon, en tête desquelles le président de la République Ali Bongo Ondimba. JECCA répond en effet à l'ambition du chef de l'Etat de « faire de l'agriculture et notamment du café et du cacao un futur pilier de la diversification de l'économie ».

Si la Caistab dit miser sur les jeunes, c'est qu'ils lui permettront de réaliser son ambition de parvenir à produire 750 tonnes de café/cacao par an. Et, derrière cette ambition se cache une autre, plus grande encore : faire du Gabon un des producteurs africains de café et de cacao de meilleur qualité.

### **Des formations théoriques et pratiques.**

Pour chacune des trois phases du programme, les futurs entrepreneurs sélectionnés bénéficient d'une formation sur la gestion de l'exploitation agricole offerte par la Caistab. Il s'agit de leur apprendre à produire. Partenaire du programme, Junior Achievement Gabon (JA Gabon) assure le développement des compétences des bénéficiaires en matière de gestion financière et managériale, pour être rentable et en vue de développer davantage leur activité.

### **Combien coûte le programme à la Caistab ?**

Dans sa première phase, le programme Jecca a coûté 188.184.250 francs CFA à la Caistab, à raison de 3.763.685 francs CFA par un jeune bénéficiaire doté d'un hectare de cacaoyer ou de caféier.



### **L'accompagnement des bénéficiaires.**

Dans le cadre du programme, les jeunes agripreneurs formés bénéficient d'un accompagnement permanent de la Caistab. Du moins, tout au long de la durée du programme (trois ans). Cet accompagnement se fait essentiellement au niveau local par le biais des points focaux formés pour le faire. « Tant que la Caistab existera et que nos collaborateurs seront présents à l'intérieur du pays, elle continuera à apporter de l'assistance à ces jeunes, afin que chacun d'eux bénéficie d'une assistance pertinente pendant trois ans, pour la réussite de cet ambitieux programme », assure le Coordonnateur national. ●

**Griffin Ondo**



### **ETAT DES LIEUX**

Avant le lancement de l'initiative JECCA, la filière café/cacao était confrontée au vieillissement de la population des planteurs. **L'âge moyen actuel reste estimé à 65 ans.**

Monopole de l'Etat, la production du cacao et du café est gérée par la Caistab, qui est chargée, via ses services décentralisés, d'effectuer les opérations de collecte, d'usage, de transport et d'exportation.

Estimé actuellement à **100 tonnes**, la production de café et de cacao fait du chiffre. La campagne 2015/2016 a permis de générer un chiffre d'affaires de **95,3 millions de FCFA.**

# Mais ... Encore!



## Diane-Nadège GOUYA

**Une femme leader et déterminée**



*Elle n'a jamais envisagé de faire carrière dans le BTP. Pourtant, Diane-Nadège Gouya, appelée affectueusement Diane Mombo, s'engage bien dans l'entrepreneuriat de ce secteur d'activité alors qu'elle a en poche un BTS en Communication des entreprises obtenu à l'École Supérieure de technologie de Loko en Côte - d'Ivoire. Elle était déjà détentrice d'un baccalauréat série A1 (2003 au L.E.E actuel L.P.I.G) et cumulait 4 ans d'expérience professionnelle à la compagnie aérienne La Nationale. Son parcours peut susciter des vocations, tant on rencontre beaucoup de jeunes qui peinent aujourd'hui à se reconverter après des études en dent de scie.*

**ENOROMI MAGAZINE**

De prime abord, le secteur du bâtiment et des travaux publics semble l'apanage des hommes. Comment vous êtes-vous retrouvée dans ce milieu ?

**Diane – Nadège Gouya**

Je suis une femme qui n'a pas peur des défis. Quatrième d'une famille de huit enfants, mes parents ont donné de la valeur à une éducation stricte et religieuse, portée sur la rigueur. Malgré le fait que je sois une fille, j'ai pratiquement reçu de mon père une éducation spartiate, une formation militaire en quelque sorte. Depuis lors, j'ai appris à me battre pour arriver à atteindre mes objectifs.

C'est à la naissance de ma fille et après avoir passé 4 ans à La Nationale que j'ai décidé de prendre une pause professionnelle. J'ai alors rejoint mon époux à Gamba. Trois (03) ans plus tard, en découvrant les opportunités que pouvait offrir cette ville en termes de BTP, j'ai décidé de me lancer dans l'entrepreneuriat. Ce qui m'a conduit à suivre une formation dans le bâtiment et la topographie, à l'issue de laquelle j'ai créé mon entreprise, Gabon Bâtiment. Elle est spécialisée dans la réalisation de tous les travaux en rapport avec le BTP. De ce secteur difficile qui semblait jusque là le domaine réservé des hommes, je pense avoir franchi avec courage et bravoure les obstacles qui se dressaient sur mon chemin et celui du développement de mon entreprise.

**ENOROMI MAGAZINE**

Vous êtes qualifiée de femme aux multiples cas-

quettes. Comment parvenez-vous à concilier l'ensemble de vos activités ?

**Diane – Nadège Gouya**

Je crois profondément que l'entrepreneuriat féminin n'a pas de limite sectorielle. J'aime me présenter comme une Femme leader et déterminée. J'aime le contact et je suis toujours disposée à apprendre des autres. C'est la raison pour laquelle, je suis engagée dans plusieurs initiatives. Actuellement, je suis Vice-Présidente nationale du Réseau International des Professionnels du Protocole (IPPRB), membre du réseau africain Wedding Beautiful Africa et Coach en développement personnel.

Aussi, dans le souci de partager avec mon expérience, j'ai créé en 2017 une organisation appelée : « La Forêt du Savoir ». Elle prône l'épanouissement personnel et l'équilibre des couples. Militante pour l'épanouissement tous azimuts pour le bien-être des femmes, je m'emploie également à promouvoir l'autonomisation de la jeune femme gabonaise. Je crois en effet fermement que la femme, parce qu'elle est spécialement douée et dynamique, peut valablement contribuer au développement de notre pays. Il suffit de lui insuffler un peu de volonté, de courage, de patience et d'amour pour qu'en retour elle contribue de façon spectaculaire à changer positivement le monde.

Nous avons tous 24 h dans la journée pour la réalisation nos rêves et l'atteinte de nos objectifs. Pour cela, une bonne or-

ganisation est nécessaire avec le soutien de son entourage. Voici mon secret.

**ENOROMI MAGAZINE**

Vous avez pris part récemment à un voyage de femmes entrepreneurs, qu'en avez-vous tiré ?

**Diane – Nadège Gouya**

J'ai effectivement pris part à un forum international qui s'est tenu à Abidjan, en Côte d'Ivoire, sur le thème : « Femme incubateur de développement ». Je me réjouis d'avoir effectué le déplacement. Pour pouvoir impacter durablement notre environnement, il faut accepter d'apprendre des autres et d'échanger nos expériences. L'une des plus grandes leçons que j'ai tirées de ce forum est que : « c'est possible de ne partir de rien pour devenir quelqu'un ». On peut toujours s'élever si on fournit les efforts nécessaires, si on s'en donne le temps, la volonté et le courage de rester toujours mobilisé sur nos propres objectifs.

**ENOROMI MAGAZINE**

Quelles sont vos perspectives à court, moyen et long terme ?

**Diane – Nadège Gouya**

À court, moyen et long terme, mon ambition est de mettre en place une équipe dynamique de jeunes passionnés du travail, car j'ai besoin d'élargir mon cœur de métier. Il s'agit aussi, et c'est là mon souci constant, de donner à ces jeunes l'opportunité de faire leurs preuves et de devenir plus tard des modèles de leaders. ●

*Propos recueillis par AMA*



**Bonus.**  
*En toute intimité!*

**Sport préféré :**

Marche et natation

**Films préférés :**

Malcom X

La série Scandale

La couleur des sentiments

**Couleur préférée :**

Bleu / Rouge

**Plats préférés :**

Feuille de manioc

Magret de canard aux

pommes de terre sautées

Crabe farci

**Mon rêve**

Faire de GABON BATIMENT

l'un des 3 leaders

nationaux dans le domaine

du BTP

# Égalité des chances.

## ***Bien plus qu'une mode, une réalité au Gabon***

*Tous deux membres de l'actuel gouvernement, Bendi Maganga-Moussavou et Laetitia Diweckou ont cependant des parcours de vie littéralement opposés. Pourtant, l'un et l'autre sont la preuve que l'égalité des chances recherchée pour tous les Gabonais est bel et bien réelle. Un « fils de » et une « fille de personne » ayant en commun le mérite d'être à leur place.*



## DOSSIER

Qu'ont en commun deux jeunes gabonais, l'un issu de milieux aisés, ayant étudié dans les meilleures écoles et portant un nom bien connu des Gabonais ; et l'autre, issu des quartiers sous intégrés de Libreville, dont les études se sont essentiellement déroulées au Gabon, partant de Lambaréné dans la province du Moyen-Ogooué à la si peu prestigieuse Université Omar Bongo (UOB) ? Réponse : la chance d'accéder à de hautes responsabilités administratives et politiques nationales.

Ce type d'exemple, on pourrait les multiplier à l'infini, tant et si bien qu'ils renverront tous à la même réponse. Il faut dire que depuis le lancement par le président de la République, le 23 février 2016 à Libreville, du Programme pour l'égalité des chances, les ambitions des principales autorités en la matière sont soumises à l'épreuve de la réalité. Le doute et le scepticisme des uns, ravivés par les moqueries des autres s'expliquent par un vécu ayant longtemps laissé croire qu'au Gabon, l'ascenseur social respectait un mode de fonctionnement spécial, presque toujours favorable aux personnes issues de milieux aisés ou bénéficiant de soutiens particuliers. La chance prenait alors le sens de « miracle » !

## [ Ça bouge ! ]

Plus d'un an après le lancement du Programme pour l'égalité des chances, il suffit de regarder la composition du gouvernement actuel pour se convaincre que les lignes bougent. Et si son nom apparaît tout au bas d'une liste de 40 membres du gouvernement conduit par Emmanuel Isoze Ngondet, Laetitia Diweckou (34 ans) ne démerite pas son poste. Pas plus que Biendi Maganga-Moussavou (44 ans), dont le nom vient en 18e position sur la même liste.

Pourtant, les deux ministres ont eu des parcours de vie littéralement opposés avant d'être amenés à travailler dans la même équipe gouvernementale : Madame Diweckou en tant que ministre déléguée aux Sports, à la Culture et au Tourisme et M. Maganga-Moussavou en tant que ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, chargé du Programme GRAINE. Il y a moins de 10 ans, cette « association » relevait de l'impossible.

## [ La nécessité d'une justice sociale. ]

Il y a moins de 10 ans, en effet, les « fils de... » et les autres, ces « fils de personne » ou « de parents inconnus » n'étaient pas faits pour travailler ensemble et surtout pas d'être autour de la même table gouvernementale. Le Programme de l'égalité des chances est présenté comme le rétablissement d'une forme de justice sociale. A l'instar de l'égalité d'accès aux soins pour tous les Gabonais qui est aujourd'hui par la mise en place de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS). Il a bénéficié tant à Biendi Maganga-Moussavou, pour lequel certains auraient pu croire que tout était acquis grâce à son seul nom, qu'à Laetitia Diweckou fraîchement sortie de l'Université Omar Bongo avec un Master 2 en psychologie des organisations.

## [ Une question d'opportunités équitables. ]

Le principal objectif du Programme pour l'égalité des chances ayant profité aux deux ministres comme à d'autres compatriotes dans divers domaines est, selon le président de la République, de « bâtir un système qui récompense les bonnes idées et le travail bien fait, où chacun aura la même opportunité d'exprimer son

talent, sans considération de sa naissance, de ses relations, de sa richesse. Juste en fonction de sa volonté et son mérite ».

Si, les cas des ministres Biendi Maganga-Moussavou et Laetitia Diweckou apparaissent comme la preuve patente de ce que « le système traditionaliste » jugé « injuste » par les plus hautes autorités du pays n'a plus droit de cité, c'est que la confiance accordée aux deux personnalités repose sur un seul point : leur talent. Ainsi, dans la nouvelle vision, à talent égal, opportunité égale. ●

Griffin Ondo

S  
U  
N  
S  
B  
O  
N  
U  
S

## DOSSIER



## Laetitia Diweckou

### *Une femme engagée.*

La nomination de Laetitia Diweckou au gouvernement, le 4 mai 2018 n'a pas été une surprise que pour ceux qui l'avaient côtoyée des mois et des années avant. Elle-même a été surprise. «Je n'ai jamais été aussi surprise de ma vie que cette fois-là», avait-elle confié en mai. Ayant obtenu son diplôme de Master au département de Psychologie à l'UOB en 2017, la jeune ministre déléguée était bien connue du monde associatif.

Originaire de Lambaréné où elle a occupé le poste de secrétaire général du Conseil provincial de la jeunesse du Moyen-Ogooué, Laetitia Diweckou croit savoir que c'est son «engouement dans la chose publique», qui explique que le chef de l'État et le Premier ministre lui aient accordé leur confiance. Elle perçoit le poste qu'elle occupe aujourd'hui au sein du gouvernement comme la marque, certes, de cette reconnaissance, «un accomplissement», mais aussi comme le signe porté par elle d'un espoir envers tous de toujours croire en son travail.



## Biendi Maganga-Moussavou

### *Pas qu'un « fils de ».*

La confiance du président de la République et du Premier ministre, le fils de Pierre-Claver Maganga Moussavou l'a eue en octobre 2016. Avant son entrée au gouvernement, d'abord en tant que ministre des petites et moyennes Entreprises et de l'Artisanat. Biendi Maganga-Moussavou, banquier de formation, a travaillé tour à tour pour Citigroup Gabon (2001) en tant qu'analyste risque, au Fonds monétaire international (FMI, Washington en 2002) comme économiste visiteur et à la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig, en 2003).

L'actuel ministre de l'Agriculture a également fait ses marques au sein de la filiale gabonaise de la United Bank for Africa à Libreville (2007) en tant que directeur de la Trésorerie, avant de rejoindre Orabank (2011), où il occupera la fonction de directeur général adjoint jusqu'à sa nomination au gouvernement en 2016.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL



# DEUX CLÉS

## POUR SE MAÎTRISER...

*La maîtrise de soi-même est un véritable enjeu dans la qualité de nos relations avec les autres, dans l'acceptation de soi et le fait d'atteindre nos objectifs. Mais pour y arriver, il faut consentir à faire beaucoup d'efforts. Tout d'abord, il est essentiel de prendre conscience que cela demande de la patience, de la ténacité et de la régularité. Et que ce genre de changement ne peut se réaliser que sur une période assez longue. Voici deux clés pour développer votre maîtrise de soi.*

## **SAVOIR GARDER SON CALME**

La première est que vous avez besoin de garder le silence en temps opportun. Il n'est évidemment pas question de devenir taciturne ou silencieux lorsque vous vous trouvez en société. Quand une émotion intense vous agite, ne parlez pas, n'écrivez pas et ne prenez aucune décision. Restez en suspension le temps de rééquilibrer votre intérieur, de retrouver un peu de maîtrise de vous-même.

On vous a adressé une parole désagréable, on vous a manqué de respect ou d'égard? Une colère intérieure gronde et vous perdez votre équilibre intérieur?

Dans votre travail, des difficultés imprévues surgissent et vous les exagérez par le jeu naturel de l'imagination négative? Vous êtes tenté de tout envoyer balader ou de renoncer?

Inutile de multiplier les exemples, vous en retrouverez vous-même bien d'autres en examinant ce qui se passe autour de vous. Alors pourquoi garder le silence et ne pas agir dans ces circonstances? Parce que cela vous accordera un délai précieux qui vous permettra de laisser votre émotion redescendre à sa juste valeur et rétablira votre équilibre intérieur. Vous aurez alors le temps de réfléchir et votre jugement s'éclaircira. Vous reprendrez le contrôle. Et c'est plus facile à faire que vous ne pouvez peut-être le penser, vous y parviendrez sans gros efforts.

## **LES CONFIDENCES NE VOUS AIDENT PAS**

La seconde est que vous ne devez pas faire de confidences inutiles. Gardez le contrôle de vos paroles. Un vieil adage nous dit : « L'être débile ne sait pas garder pour lui ses sentiments, ses impressions, ses pensées ». Ce qui veut dire que c'est un être émotif au sens primitif, les moindres événements peuvent le rendre hystérique, en colère ou violent.

La plupart des confidences que vous êtes amené à faire sont l'expression de choses négatives. Vous espérez vous soulager et attirer l'attention sur votre personne. Il est sûr que cela ne changera rien dans les difficultés objectives que vous pouvez rencontrer. Il est certain aussi que cela renforcera vos difficultés subjectives, la parole renforçant les sentiments et les émotions. Votre pensée reste bloquée dessus et une autosuggestion insidieuse s'installe dans votre esprit. Et cela pourra projeter une image de quelqu'un de faible, râleur ou plaintif.

Apprenez à rester discret, même face à vos amis. Et si vous avez besoin de vous confier à eux, attendez de pouvoir le faire dans de bonnes conditions.

Se construire une attitude face à tout vous permettra de renforcer votre résilience et de développer votre charisme. Vous deviendrez un aimant pour votre entourage et votre estime de vous-même grandira en permanence.

Vous serez habité par une sérénité intérieure qui vous rendra lucide dans vos choix, orientations et autres décisions. Vous ne serez plus réactif, mais pro-actif. Vous agirez comme un thermostat et non comme un thermomètre. Si vous parvenez à intégrer cette attitude dans vos habitudes, vous prendrez le contrôle de votre vie. ●

**Christian BOUA**

**SPORT**

# Restructuration du football.

**Et si on essayait la préférence nationale ?**

*Footballeur, manager général et pourquoi pas sélectionneur ? Daniel Cousin songe à la restructuration du football gabonais. L'international gabonais né le 7 février 1977 à Libreville, fait ses débuts en sélection gabonaise avec les Panthères en janvier 2000 lors de la CAN. Il marque son premier but, sous les couleurs du Gabon, contre Madagascar à Libreville et permet au pays d'être victorieux (1-0). Il est avec Zué Nguema, « le joueur le plus adulé par les Gabonais ».*

Quand il explose aux yeux du public gabonais, Daniel Cousin est considéré comme l'un des joueurs les plus prometteurs au Gabon. « Je trouve qu'il a eu une carrière honorable » a estimé Freddy Koula, analyste sportif. C'est pour ainsi dire, l'un des premiers plus grands professionnels que le Gabon ait eu. Il a à son actif, quelques championnats majeurs : Ligue 1; Premier League. Son passage en Angleterre à Hull City, club modeste de Premier league, a été également une plus-value dans sa carrière. Car, cette période a été en amont des réussites qui seront les siennes outre-manche. Il a également participé au Championnat Écossais avec les Glasgow Rangers. « Il a été important dans chaque club où il est passé, notamment au Mans et à Lens. Et plus important c'est qu'il a plutôt été constant durant une dizaine d'années même s'il aurait pu aller dans un meilleur club » commente l'analyste.

Chaque fois qu'il a été en équipe nationale depuis la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2000, il a souvent été impliqué. Membre de l'équipe, il ne cautionnait pas le manque d'organisation. « C'est pourquoi, des années durant il a boudé la sélection » indique-t-on. Aujourd'hui encore, il campe sur cette position et pense que le football peut se porter mieux. « On ne peut pas le cacher le football va mal au Gabon. On a besoin de le structurer, l'organiser, former et surtout mettre des personnes avec une vraie vision pour faire évoluer notre football en général » dit-il.

A en croire ses propos et ceux de bien d'autres, les dirigeants ne travaillent pas ensemble pour réussir à atteindre les objectifs fixés dans le domaine. « C'est un travail d'équipe comme sur le terrain. Il faut une bonne communication. C'est surtout ce qui nous fait défaut » explique Cousin. Tenant sa passion du foot de son père, un passionné de ce sport, Cousin est depuis 4 ans le manager général de l'équipe nationale. Titulaire d'une licence d'entraîneur de football, obtenue à Paris il



ya 1 an, il a été adjoint des U19 d'un club amateur (Aubagne) pour parfaire son certificat. « J'aspire bien sûr à passer toute mes formations jusqu'au plus haut degré et tout ça sera bien sûr bénéfique pour notre football et surtout l'équipe national » a-t-il exprimé.

## ***On ne peut pas le cacher le football va mal au Gabon.***

Et c'est peu de le dire... Cette ancienne gloire du football gabonais pourrait être un excellent entraîneur pour les Panthères du Gabon. A en croire le chargé en communication de l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon (ANFPG), Mike Doussengui, son expérience en qualité d'ancien footballeur et son vécu avec l'équipe nationale durant les CAN 2010 et 2012

peuvent être « des atouts pour notre sélection ». « Le fait qu'il vive au pays et qu'il soit impliqué dans le football national à travers son poste de manager général des Panthères font de lui un très bon profil. À l'instar des pays comme le Sénégal, qui font confiance aux compétences locales aujourd'hui, le Gabon gagnerait à miser sur un tel profil. Ce qui nous permettrait de résoudre la problématique des salaires famineux des sélectionneurs d'origine étrangère et d'avoir les yeux sur les talents du pays » estime-t-il.

D'autres estiment que s'il n'est pas coach de la sélection actuelle, ce sera sans aucun doute avec une autre génération de joueurs. Dans tous les cas, ils le verraient bien sélectionneur national. ●

**AIMK**



## CULTURE

# Festival Gabon 9 Provinces

## Le Tour du Gabon en 9 jours

*En 2017, le Gouvernement de la République a compris le cri d'alerte lancé par les acteurs culturels. Face au marasme culturel dans lequel le Gabon semblait s'enfoncer ces dernières années, il était important de mettre sur pied un concept capable de redynamiser et susciter l'intérêt des jeunes pour la culture locale. C'est tout le sens de la seconde édition du festival « Gabon 9 Provinces ».*

Ramener « La fête des cultures » était un début, un nouveau souffle donné au paysage culturel gabonais plongé dans une nuit qui semblait être sans fin. C'est ainsi que le ministre de la culture, monsieur Alain-Claude Bilie-By-Nze, a pensé transformer en festival, un concept d'émission télévisée des années 1980 sur la Radio Télévision du Gabonaise (RTG) : Gabon 9 Provinces. L'émission « Gabonais 9 provinces » offrait aux téléspectateurs la possibilité d'aller à la rencontre des différentes provinces du Gabon et de découvrir leur particularité. C'est assurément le caractère renvoyant à la célébration de la diversité culturelle de notre pays, qui a certainement séduit le Ministre de la culture qui a jugé utile de sortir ce potentiel du petit écran et de le magnifier en grandeur nature.

Ainsi, pendant neuf (9) jours, le Jardin Botanique de Libreville avait été transformé en un musée géant présentant les différentes facettes culturelles de chaque province du pays et retraçant les grandes étapes politiques, culturelles et économiques qui ont marqué l'histoire du Gabon. La touche spéciale de l'événement, avait été la scène géante montée pour l'occasion. Ce fut un bon moyen pour la population de découvrir les sonorités et les artistes de chaque province.

Du 7 au 15 août 2018, le ministère des Sports et de la Culture a réédité le festival « Gabon 9 provinces » sous le thème « A la découverte du patrimoine culturel immatériel et matériel des neuf provinces du Gabon ». C'est le Boulevard Jean Paul II, qui a été choisi cette fois

pour abriter cette manifestation unique et magique. Un moment particulier et de retrouvailles en famille, où parents et enfants communient ou vont à la rencontre des mythes, légendes ainsi que les traditions du Gabon.

En plus des 9 concerts géants dominés par les danses folkloriques, témoins du riche répertoire ethno – linguistique de chaque province du Gabon, cette deuxième édition a offert de nombreuses activités au regard, notamment, les dégustations gastronomiques. Les expositions étaient encore plus attrayantes. La visite des stands reste de loin celle qui a le plus fait converger les populations sur l'Avenue Jean Paul II. L'espace culinaire magnifiait toute la dextérité et la diligence des savoir – faire ga-





bonais en cuisine. De succulents mets gastronomiques des différentes cultures du terroir nous ont fait saliver rien que du regard. Les bouillons surtout de carpe, le sanglier à l'odjika, les feuilles de manioc à la pâte d'arachides, la sardine fumé dans le nkumu, la bouillie de maïs, autant de délicieux plats typiques et bios, ont régalé les visiteurs. De plus les prix étaient à la portée de toutes les bourses. L'artisanat n'était pas en reste. Les peintres et sculpteurs ont proposé des magnifiques objets d'art ainsi que des portraits aux visiteurs.

La série de conférences - débats a permis aux étudiants, universitaires et acteurs culturels d'éluder le thème, qui renvoie à un retour aux sources. « La découverte du riche patrimoine du Gabon, à travers ce festival, est pour moi

l'occasion de mieux cerner la relation qui me lie avec ma tradition » a confié Théophile Kombila, étudiant à l'Université Omar Bongo. « Vous savez qu'avant l'année dernière, à la première édition du Gabon 9 Provinces, même à la Fête des Culture, il était difficile d'imaginer une organisation comme celle - là. Où, chacune des identités nationales de notre pays pouvait s'exprimer » a - t - il renchéri. Ce fut, en effet, une aubaine de pouvoir réunir en un seul lieu toute la créativité artisanale et artistique du pays.

Chaque province a eu droit à une journée d'exposition et d'expression. Toutes les tendances artistiques ont été représentées: l'artisanat, la sculpture, la peinture, la restauration, la danse et la musique. Les musiques

urbaines ont évolué aux côtés de celles dites traditionnelles, tradi - modernes, etc.

Le festival « Gabon 9 Provinces », c'est « célébrer le Gabon immortel ». La fête s'est achevée, en apothéose, le 16 août 2018 à l'aube. Encore une fois, le gouvernement a mis à l'honneur la splendeur des manifestations sociales et culturelles et magnifier la différence, qui a toujours été le gage de la paix pour le Gabon. ●

**Tsira**



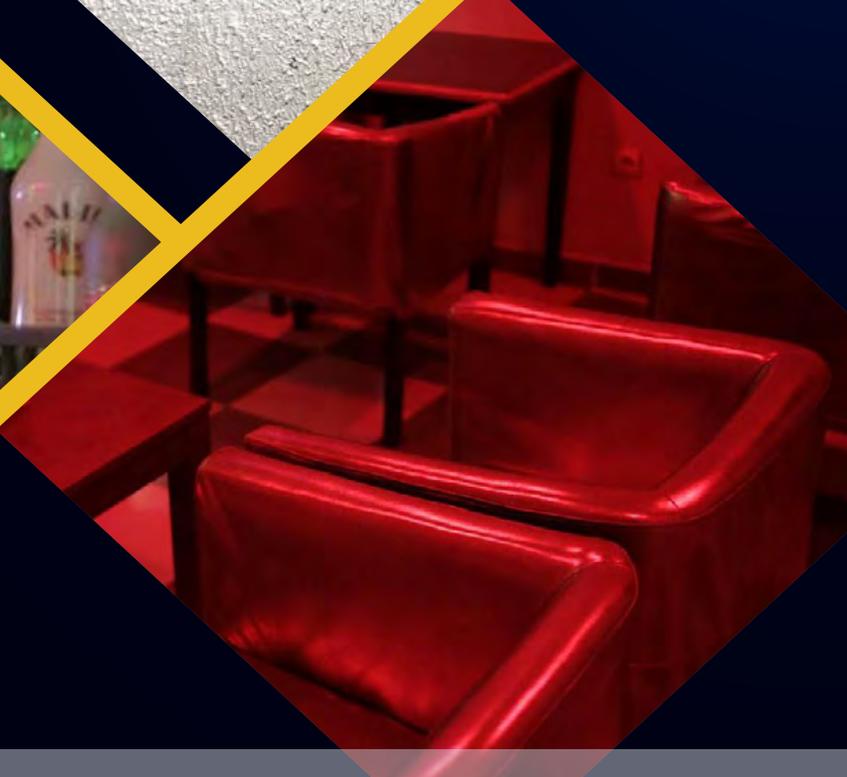
LA BONNE ADRESSE

+241 07 13 28 31

16<sup>30</sup> à 02<sup>00</sup>

Glass, Libreville

# CODE BAR



C'est connu, Libreville est une ville qui bouge de jour comme de nuit, aussi les bonnes adresses sont diverses et variées et sauront satisfaire les plus exigeants d'entre vous ....

Si vous cherchez à faire un after-work, vous amusez entre amis à Libreville, situé à Glass, le code bar est un endroit qui vous séduira à coup sûr .

Ouvert depuis un an le code-Bar est désormais une référence en matière de snack-bar.

Que vous soyez branchés Old-School, Hip-hop ou musique commerciale, le code bar propose des soirées variées, plusieurs concepts réunis pour faire la différence.

Le code bar est sans aucun doute l'endroit le plus branché de la grosse pomme des jeunes actifs de la capitale. L'ambiance y est classe tout en restant décontractée et agréable. Si vous êtes un grand groupe d'amis et avez des différents goûts le code bar vous propose aussi une multitude de cocktails sans oublier sa carte à tapas.

Il s'agit vraiment d'une adresse immanquable à faire. ●

*Prescillia Seydi*

## DÉCOUVERTE

# Le beach club de Libreville

+241 07 42 61 62  
+241 05 08 88 88

Libreville, La Sablière

[www.beachclub.sitew.com](http://www.beachclub.sitew.com)

Le secteur de la restauration est hautement concurrentiel au Gabon et notamment à Libreville. Il connaît aussi un développement significatif avec l'intrusion de nouveaux concepts culinaires et des adresses spécialisées. On y trouve du japonais, du chinois, du mexicain et bien des spécialités européennes. Parmi les adresses les plus indiquées, on compte le BEACH CLUB de Libreville. Un complexe qui offre des activités riches et variées.

Situé à la Sablière, quartier chic de la commune d'Akanda, non loin de sa magnifique plage, le Beach Club de Libreville est un complexe de restauration et événementiel, qui séduit par l'aménagement de son espace, mais aussi par ses concepts toujours innovants. Il accueille des événements personnalisables de 10 à 1000 personnes pour un service traiteur et de livraison aux sociétés ainsi qu'aux particuliers.

Avec son espace terrasse ouverte et sa piscine aménagée, le Beach Club de Libreville reste un lieu très exotique. Sa salle climatisée reste aussi un atout pour les clients désireux d'organiser des événements privés. Des airs de jeux pour les enfants et les plateaux sportifs viennent compléter ce lieu qui ne désemplit presque jamais.

Le Beach Club de Libreville propose une restauration aussi variée que riche. La traditionnelle formule du midi « menu du jour » du mardi au samedi est une véritable arme commerciale pour les responsables de l'établissement. Sa carte offre un large choix et est une invitation à découvrir le monde. A

partir du vendredi, le rythme s'accélère avec les soirées mix grill, accompagné d'un orchestre jusqu'à 1h du matin. Le dimanche, le petit-déjeuner est servi autour de la piscine de 8h30 à 11h30, suivi d'un grand buffet à 13h.

Les tarifs du Beach Club sont très souples, ce qui lui permet d'atteindre différentes catégories socio-professionnelles. A titre indicatif, le menu du jour (Entrée, Plat, Dessert) est à 12 000 FCFA. Le petit-déjeuner servi le dimanche est à 8500 FCFA pour les adultes et 4500 FCFA pour les enfants et le buffet familial avec accès à la piscine pour sa part est à 27 000 FCFA pour les adultes et 17 000 FCFA pour les enfants.

Mais, vous pouvez aussi y aller juste pour la piscine dont l'accès est à 5000 FCFA et vous profiter des délicieux cocktails préparés par le staff du bar. ●



## ZOOM SUR ...

**HOFFMAN***De prince de la rue à manager.*

La bonne fortune n'est pas souvent au rendez-vous pour un certain nombre de personnes mais à force de travail, de courage et d'audace, on parvient à inverser la courbe. C'est l'histoire de Hoffman. Issu d'un milieu de condition modeste, il a été très vite happé par la rue. C'est également à travers elle qu'il est parvenu à se faire une réputation.

Plus connu pour les « activités illicites » qu'il menait dans les moments sombres de son parcours, depuis 2004, Hoffman s'est éloigné de cet univers. Une année qui marque le début de son engagement pour dissuader les jeunes issus des quartiers défavorisés à arrêter de croire que parce qu'« on a choisi le chemin de la rue que forcément tout ça va payer ». Or, la rue est dangereuse, « soit tu réussis, soit tu meurs ou tu pars en prison » affirme Hoffman. Pratiquant le full-contact et la boxe thai, et à la suite

des conseils que des aînés, tels que Madola, les maîtres Narcisse et Alain, n'avaient cessé de lui prodiguer, constatant qu'il avait un certain ascendant sur un bon nombre de jeunes délinquants ou simplement venant des bas quartiers comme les PK6, PK7, PK8, Hoffman a décidé de créer un club d'arts martiaux : Essia & Fils, en hommage au Maître ESSIA Marcelin de qui Hoffman était un disciple.

Le club Essia & Fils est considéré par son promoteur comme un refuge où on canalise l'énergie débordante des jeunes pour en faire des champions. Car, « l'absence des gymnases dans les quartiers empêche aux jeunes de se libérer et on assiste parfois impuissant à leur descente en enfer » confit-il. Depuis sa création, le club Essia & Fils compte de nombreux champions du Gabon et d'Afrique dans ses disciplines de prédilection que sont le Full

contact, le kick-boxing et la boxe anglaise. Il s'agit entre autres de Léwissia Nzamba Nzamba et de Likoué Nazaire.

A travers son club d'arts martiaux, Hoffman a permis à nombreux parmi ses compères de la rue de se réinsérer dans la société notamment à travers sa société de sécurité, Les Anges de la ville, spécialisée dans l'escort et la sécurité. Hoffman est un véritable ghetto-entrepreneur dont l'objectif est de soutenir aussi bien financièrement, moralement et matériellement les jeunes en situation d'échec dans les mapanes de Libreville. De nombreuses initiatives sociales sont à son actif dans les quartiers périphériques de la capitale gabonaise. Il est désormais une des voix les plus écoutées dans les quartiers pauvres et un acteur majeur dans la culture urbaine au Gabon. ●



## LA JOURNÉE DE L'INFIRMITÉ MOTRICE CÉRÉBRALE

**P**our la première fois au Gabon a été organisée, le 21 juillet 2018, la journée de l'infirmité motrice cérébrale (IMC) ayant réunis les différents acteurs intervenant dans la prise en charge et l'accompagnement des enfants atteints de cette pathologie.

Peu ou pas connues des populations, et davantage des parents, des solutions existent, qui permettent d'améliorer le quotidien des enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale. C'était tout l'enjeu de la première édition de la journée de l'IMC organisée récemment dans la capitale gabonaise par le Centre Actions, Loisirs & Rééducation (ALR) et Félix Academy Program (FAP).

Organisée sous le thème : « Une meilleure qualité de vie pour les enfants atteints d'IMC », cette journée a permis d'informer, de former et de renseigner les parents sur les différents moyens et outils à leur disposition pour le bien-être de leurs enfants. Il s'est notamment agi d'échanger et de partager des expériences autour de la prise en charge médicale et para-

médicale des enfants atteints, de leurs droits en matière de loisirs et d'éducation.

L'insertion socioprofessionnelle des personnes atteintes d'IMC a également été abordée par les différents acteurs du domaine au cours des activités organisées dans le cadre de cette journée (talks, consultations médicales, collecte de vêtements, formations, exposition-vente). 150 personnes ont participé à l'événement.

Au terme de la première journée de l'IMC, plusieurs recommandations ont été faites, portant principalement sur la sensibilisation des familles. Le Centre ALR et FAP préconisent, entre autres, la création d'une association des parents d'enfants vivant avec une IMC, la prise en charge par la CNAMGS des enfants atteints, des facilités de congés pour les parents, la mise en application du programme d'aménagement éducatif spécialisé pour les enfants atteints dans les établissements dits normaux. ●

## BEAUTÉ

# Le gommage corporel. Quelle importance ?

**S**e gommer régulièrement la peau permet d'optimiser l'hydratation de la peau. En effet, les peaux mortes forment une pellicule qui fait barrage sur la surface de la peau empêchant ainsi les produits les plus efficaces de passer cette barrière. Un gommage très bien fait ôte cette barrière et permet une meilleure pénétration des principes actifs hydratants. Il permet également d'affiner le grain de peau tout en lui donnant un aspect plus jeune et plus ferme. Il nettoie et purifie la peau afin d'éviter la concentration de sébum à l'origine des boutons et autres désagréments.

En plus de resserrer les pores en augmentant la perméabilité de la peau, le gommage corporel vous prépare aux différents soins favorisant la pénétration des masques, crèmes, huiles, et autres produits cosmétiques. Il peut éclaircir le teint et ôter les traces de pollution, accentuer la sensualité de la peau tout y en laissant un aspect et un toucher plus satiné. La peau est douce, agréable à caresser et veloutée.



## CUISINE

## Tarte au bissap

Par Frédérique Roseland

### Vous aurez besoin de ...

#### Pâte brisée

- ✓ 250gr de farine
- ✓ 125gr de beurre
- ✓ 3 cuillère à soupe de sucre
- ✓ 1/2 cuillère à café de sel
- ✓ 1 jaune d'œuf
- ✓ 50ml d'eau

#### Pâte brisée

- ✓ 1 sachet de fleurs d'hibiscus séchées
- ✓ 1l d'eau
- ✓ 1kg de sucre roux
- ✓ 1 cube d'agar-agar
- ✓ Arome multi-fruit





Il est donc, plus que conseillé de s'essayer à cette pratique beauté qui vaut tout son pesant d'or. D'aucunes pensent qu'il est inutile de se gommer le corps, elles trouvent le processus long, mais surtout, que c'est une perte de temps. Mais, tout comme le visage, il est nécessaire de se gommer le corps régulièrement. Il est indiqué de gommer sa peau une à deux fois par semaine (si peau très sèche ou poils sous cutanés).

En place et lieu des produits des grandes surfaces, vous pouvez quelquefois, optez pour des recettes fait maison à base d'huile d'olive, du sel en gros grain, du miel, du curcuma, le kaolin rouge ou blanc, l'huile de palme et bien d'autres astuces toutes aussi intéressantes, les unes que les autres. ●

### **Préparation pâte :**

*Sortir le beurre 2h avant afin de le ramollir  
Mélanger les ingrédients à sec : Farine, sel et sucre.*

*Ajouter le beurre et pétrir du bout des doigts pendant 3 minutes puis sabler le mélange en le frottant avec les mains.*

*Incorporer l'eau et le jaune d'œuf pour lier la pâte et mélanger assez rapidement avec la farine puis former une boule.*

*Poser les morceaux de beurre et bien FRAISER la pâte (aplatir la pâte pour bien faire pénétrer le beurre).*

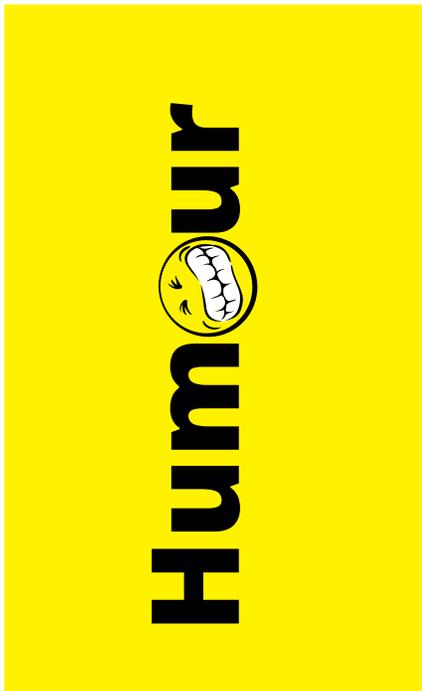
*Étaler votre pâte sur un plan de travail et foncer le moule à tarte avec du papier cuisson puis disposer votre pâte à l'intérieur.*

### **Préparation de la gelée :**

*Faire chauffer un litre d'eau et laisser infuser les feuilles d'hibiscus 20mn.*

*Après avoir tamisé cette eau, la remettre au feu et y ajouter le sucre et l'agar-agar et faire bouillir pendant 3mn tout en remuant. Ajouter l'arôme. Une fois bien chauffée, éteindre le feu puis laisser refroidir. Verser le liquide refroidi dans le fond de tarte et filmer le dessus puis mettre le tout au frais pendant 6h minimum.*

**BON APPETIT ●**



## Lezéléments LES EMBOUTEILLAGES MYTHIQUES DE LBV

*Nos deux compères Mouss et Ngadi sont à Angondje 1, chez Mouss, et tentent de rejoindre l'hôtel Re Ndama à Glass. Il est 13 heures.*

**NGADI :** — Je crois qu'il faut qu'on fasse un plan de route.

**MOUSS :** — Pourquoi ?

**NGADI :** — Beh écoute, à cause des embouteillages ! Tu veux qu'on passe par où ?

**MOUSS :** — On passe par le bord de mer, Glass et on y est !

**NGADI :** — Pas si vite, typo ! En partant d'ici, on a déjà un embouteillage entre Okala et l'aéroport. Un bouchon monstre. Je propose qu'on

aille passer par l'hôtel Onomo, le Palm Beach, pour rattraper l'aéroport.

**MOUSS :** — Ah oui, typo. Ok. Une fois à l'aéroport, ça roule.

**NGADI :** — Pas sûr. Devant le lycée Mba, c'est la cata. Devant l'ancienne Maringa, c'est l'inondation depuis le matin. Devant les Affaires étrangères, c'est la pagaille ! Traverser la présidence La Maringa était une boîte de nuit célèbre, qui a donné son nom à un quartier. relève de l'exploit. Entre Hollando et le Re Ndama, il faut carrément prier pour arriver à temps.

**MOUSS :** — Bon, on rentre

par la poste en ville, commissariat central, feu rouge de Nombakélé et on passe par Akébé frontières, London et on y est ! Facile mon cher !

**NGADI :** — Pour aller s'embarquer entre la poste en ville et Bicig centre ? Ça ne roule pas. Ensuite, du commissariat central au feu de Nombakélé, c'est mille pattes. Tu es coincé et tu as toute la populace qui attend les taxis sous le soleil et qui te toise, comme quoi : « Nous, on galère au soleil, toi tu es sous la clim ! » C'est stressant, mon gars. Tu culpabilises !

**MOUSS :** — Zut. Donc, au lycée d'État, on fonce aux Char-

## Horoscope



**Bélier**

21 mars - 20 avril

Vous êtes surtout concerné par le passage de Vénus et Mercure en Cancer. Rien de très grave, vous avez les moyens, dès le début du mois, de remettre les questions fondamentales sur la table et de pouvoir engager une action organisée et efficace, pour atteindre vos objectifs.

Vous aurez la chance de voir aboutir votre installation sociale, professionnelle et/ou privée. N'attendez pas la mi-juin pour faire vos demandes par écrit, si vous en avez.



**Taureau**

21 avril - 21 mai

Vous sautez sur les occasions qui se présentent en début de mois, vous n'aurez plus qu'à profiter des retours sur investissement. Vos bonnes actions sont connues et reconnues et tout le monde a envie de vous renvoyer l'ascenseur. Vous êtes entrain d'acquérir des compétences qui vous serviront plus tard pour construire votre vie.

Les bonnes idées et les compliments viendront, ce mois-ci, en grande partie de votre entourage proche, et cette démarche positive vous donnera le sentiment d'appartenir à un « tout ».



**Gémeaux**

22 mai - 21 juin

L'horizon de vos incertitudes se dégage : vous clarifiez une situation et vous trouvez des solutions à vos questionnements. Il est même possible que vous réussissiez à accepter les choses telles quelles sont, en assouplissant vos convictions.

Des vérités insoupçonnées vous apparaissent et vous ouvrez les yeux avec bonheur. Relancé dans une dynamique efficace vous avez de très bonnes raisons de croire que tout peut arriver.



**Balance**

23 sept. - 22 oct.

Une possibilité d'action accrue et une réactivité optimale vous permettent une intégration parfaite dans un groupe social. Vous préférez être apprécié pour votre dynamisme que pour votre empathie. Les deux font pourtant la paire, et vous avez une aura de décideur qui suit votre sillage.

La grande affaire c'est votre capacité à communiquer, partout et auprès de tout le monde, vous avez l'art de la réception dans le sang, et vous abusez de votre facilité à gagner les autres, à votre cause.



**Scorpion**

23 oct. - 22 novembre

Vous voulez passer à l'action rapidement et efficacement. Que cela ne vous pousse tout de même pas, à en découdre avec la terre entière. Vous refusez, parfois, de vous montrer sous votre meilleur jour pour le simple plaisir de vous opposer.

Les gens moins chanceux que vous n'ont qu'à bien se tenir, et regarder faire l'artiste, vous saluez sous les applaudissements ! Enfin, si vos quelques erreurs passées vous reviennent, en douceur, dans les pieds, vous avez assez d'aisance et d'habileté pour éviter les obstacles.



**Sagittaire**

23 nov. - 21 décembre

Vous bénéficiez de temps et d'un capital confiance qui vous permet d'avancer sans trop de difficulté. Tout en ne renonçant à rien, vous déployez des trésors de savoir-faire pour mener vos projets à terme. Vous restez discret et peu enclin à discuter de vos petits tracas et vous vous ouvrez peu, même aux gens en qui vous avez confiance.

On s'adresse à vous pour un oui, ou pour un non, et vous ne savez rien refuser. Prenez garde tout de même de ne pas devenir corvéable à merci, votre grand cœur vous honore mais vous devez garder une certaine marge de manœuvre

bonnages, on monte aux hauts de Gué-Gué ?

**NGADI :** — Non, non, non ! Le lycée français verrouille la circulation !

**MOUSS :** — Bien. On prend le pont-échangeur et on remonte par le rond-point de La cité de la démocratie.

**NGADI :** — Et là, on fait comment ?

**MOUSS :** — Nzeng, PK5, Awendje, Oloumi ?

**NGADI :** — Tu veux avoir une crise cardiaque? Tu as testé Belle Peinture, Fopi29, IAI à cette heure ? C'est un marathon.

**MOUSS :** — Bon, on remonte par Nkembo ?

**NGADI :** — Surtout pas ! Le rond-point de Nkembo n'est pas fréquentable.

**MOUSS :** — On repart vers l'université ?

**NGADI :** — N'essaie même pas ! La zone de derrière la prison est un enfer permanent.

**MOUSS :** — Bon ! Charbonnages, rond-point de la démocratie, on fonce vers les Affaires étrangères !

**NGADI :** — La guerre ! Au moins trente minutes

de galère devant Africa n°1 !

**MOUSS :** — Bon. Devant les Eaux et forêts, on prend le boulevard Jean-Paul II et... Immaculée, Ckdo Géant ?

**NGADI :** — Travaux ! Invivable cette zone ! Nom d'une école de Libreville.

**MOUSS :** — Donc, Bessieux, gare routière?

**NGADI :** — Tu blagues ou quoi ? Même les flics qui sont affectés à la circulation à la gare pensent que c'est une punition.

**MOUSS :** — Bessieux, carrefour Léon Mba – 9 étages ?

**NGADI :** — Maaammoo ! Tu vois toi-même la galère sur l'axe carrefour Léon Mba – 9 étages ? C'est une heure de klaxons au moins !

**MOUSS :** — Alors Bessieux, carrefour Léon Mba, Petit Paris ?

**NGADI :** — Tu as essayé le tronçon carrefour Léon Mba – Petit Paris ces temps-ci ? Un camion a déposé un conteneur au milieu de la route. Donc tu ne sais pas quand tu vas sortir de là, typo.

**MOUSS :** — Si on accepte de passer par là... Au moins, on fait le tour du stade, on gagne Likouala et là, on rejoint London en passant par Taro bar !

**NGADI :** — On pourra à la limite arriver au carrefour Sni. Après,

la montée vers le camp Baraka relève de l'alpinisme, typo !

**MOUSS :** — Zut ! On va faire comment ?

**NGADI :** — Rien. On attend 22 h. C'est à partir de cette heure

qu'on peut bien circuler dans Libreville.

**MOUSS :** — Je te disais mon gars : une bière en attendant 22 h.

Y a que ça de sûr par ici ! ●

*Extrait de «Nos gabonitudes préférées»  
d'Omer NTOUGOU*



**Cancer**

22 juin - 22 juillet

C'est le grand trigone Neptune/Vénus/Jupiter qui distribue les cartes, ce mois-ci. Les planètes sont dans les signes d'eau et vous voilà très bien servi. Vous pouvez envisager, réellement, la vie sous le meilleur angle, certains ne se priveront pas de prendre même...Le grand.

Vous profitez de vos échanges privilégiés qui se font tout en sensibilité et en souplesse. Vous avez le sentiment d'avoir, enfin, le mode d'emploi pour le bonheur. C'est le 6 et le 7 que vous vivez vos vraies émotions.



**Lion**

23 juillet - 22 août

Le grand Carré que forment les planètes en signes fixes vous pousse à prendre des décisions. Vous n'aurez pas toujours la maîtrise de l'orientation des événements mais vous voulez que ça bouge, d'une manière ou d'une autre, et vous voilà comblé.

Vous assumez parfaitement vos envies et vous envisagez de changer d'entreprise ou de région sans trop de difficulté. Vous soulevez également des questions importantes en ce qui concerne votre rapport aux autres, et à vous-même.



**Virge**

23 août - 22 sept.

Tous les paramètres sont réunis pour que les feux passent au vert. Vous savez vous défendre tout en acceptant le point de vue de vos interlocuteurs.

Votre personnalité contient des « pépites », il vous faut transformer le plomb en or. Vous pouvez vous sentir un peu secoué par la conjoncture mais votre force de caractère prend le dessus et vous savez calmer votre émotivité. Si vous passez un examen ou avez un rendez-vous important, ne vous bloquez pas par avance.



**Capricorne**

22 déc. - 20 janvier

Vous avancez très progressivement, ce qui ne veut pas dire que vous stagnez. Un pas après l'autre vous réussissez à prendre votre place et, somme toute, pas si mal que ça. Vous avez le sentiment de vivre dans un climat délétère, mais il n'en est rien. En réalité, les quelques frictions que vous allez devoir arbitrer dans votre entourage ne seront que de courte durée, et les choses rentreront vite dans l'ordre.

N'idéalisez pas trop votre avenir, vous pourriez avoir quelques désillusions, appréciez plutôt vos réalisations actuelles qui sont considérables et réellement à la hauteur de votre parcours.



**Verseau**

21 janvier - 19 février

Vous ne quittez pas votre route et vous continuez votre petit bonhomme de chemin sans faire trop attention à ce qui se passe sur les bas-côtés. Vous avez décidé, une bonne fois pour toutes, que vous ne cherchez pas à tout comprendre : certaines situations échappent à la logique, et vous restez humble en refusant de vous valoriser à n'importe quel prix.

La réalité vous talonne toujours, les planètes en signes amis restent plantées comme des garde-fous. Elles vous protègent de la moindre incartade, vers des sentiers détournés.



**Poissons**

20 février - 20 mars

Ce mois-ci votre grande force sera d'avoir une ligne directrice infaillible. Vous dites ce que vous faites et vous faites ce que vous dites. Dans le même temps, cœur et pensées marchent ensemble.

Vous pouvez parier sur la période pour faire fructifier vos entreprises. Si vous décidez de mettre une nouvelle vie en place : naissance, mariage, déménagement ou nouvel emploi, vous démarrez sous de bons auspices. Les planètes en signe d'eau facilitent la circulation de vos énergies et vous surfez sur la vague.

**LE PLAN KINDA**



**JOBS CONSEIL**

Libreville, Montagne sainte  
 Tél. : (+241) 07750757  
 BP. : 2522  
 E – mail : jobs@jobs-conseil.com  
 Heure d'ouverture : 8h00 – 16h00

Jobs Conseil est une entreprise de conseils. Elle est spécialisée dans le conseil aux entrepreneurs et aux porteurs de projets. Jobs Conseil s'est donnée pour mission de mettre à la disposition de ses clients des outils simples et pratiques pouvant servir dans la création d'une entreprise qui a pour but de conseiller les entrepreneurs et porteurs de projets. L'entreprise dispose également d'une plateforme destinée aux chercheurs d'emploi, Gabon Emploi.



**AFRICAR**

Libreville, Avenue de Cointet  
 Tél. : (+241) 04469460  
 Heures d'ouverture : lundi - vendredi: 8h -17h.  
 samedi : 9h00 – 12h00.

Pour les safaris et les voyages d'affaires ou des missions professionnelles, les évènements avec chauffeur ou pas, vos déplacements sur l'ensemble du territoire national, Africar est la réponse à toutes vos sollicitations en matière de location de véhicules : berlines, mini – bus et 4x4. Cette société a été fondée en 2007. Elle est également engagée dans la vente des voitures et emploie une équipe de moniteurs qualifiés et certifiés pour vous dispenser des cours de conduite à la portée de toutes les bourses. Faites – y un tour !



**MADY BOUTIQUE**

Située Saint Germain  
 Heures d'ouverture : 8h00 – 20h00.

Située dans le 3e arrondissement de Libreville au quartier Saint Germain, Mady Boutique est un prêt-à-porter pour homme. Ce royaume de l'élégance masculine est le magasin préféré des hommes branchés, chics, classes ou BCBG. Vous y trouverez des costumes de toutes les tailles, des chemises, des chaussures et l'ensemble des accessoires nécessaire. Tous les amoureux de mode vestimentaire chic sont conviés à s'y rendre pour leur plus grand plaisir. N'hésitez pas vous y rendre, vous aurez l'embarras du choix!



Think different

REGARDEZ LE MONDE  
**AUTREMENT**

Print · Édition · Web · Vidéo

07 281 577 • 04 819 283

# LA RADIO N°1 SUR LES MUSIQUES URBAINES

f : Urban FM 104.5 / [www.urbanfm.fm](http://www.urbanfm.fm)

## Urban<sup>3</sup>

104.5 la station urbaine

